RETRO NEWS

A TRAVERS LES SIÈCLES

L'Angleterre n'a jamais cessé de convoiter l'île de Madagascar

par Andrée MAURANE

Il est bien entendu qu'il s'agit de calculs éminemment stratégiques et qu'à la base du rapt de Madagascar est un flair guerrier d'une subtilité en vérité peu commune.

Il est bien entendu que l'amitié préside aux ébats, et que tout ceci — bombardements, assassinats, destruction des villes — n'est que la manifestation à peine excessive d'un attachement somme toute flatteur.

Il est bien entendu qu'on est pour nous aimables, gracieux et prévenants en diable. Qu'on nous garde un Empire ; qu'on nous met de côté, en fait, une île. Pour, solennellement et en musique, nous la restituer au jour des grands comptes.

Il est entendu, en somme, pas mal de choses...

Nous accordons qu'elles seraient flatteuses, si le plus minuscule grain de vérité avait jamais pu être porté au compte de l'Angleterre colonisatrice.

Et il n'est point la peine d'écarquiller l'œil...

L'Histoire — on voudra bien croire qu'elle n'est pas là pour servir nos intentions — l'Histoire dénonce clairement les convoitises, à travers les siècles, de l'Angleterre sur notre possession de l'océan Indien. Elle dénonce sa politique tortueuse et ses agissements sournois.

Et elle convainc sans peine qu'une chose, seule, aurait été véritablement stupéfiante : que, ayant à portée de ses canons l'île tant désirée, l'Angleterre résistât au rapt et à celui de l'entouir au plus profond de sa poche.

Nous n'entendons point retracer l'histoire complète de notre conquête. Encore est-il nécessaire qu'on sache, lorsque nous parlons de nos droits sur Madagascar, que quelque chose de tangible existe puisque, dès 1642, un Dieppois constituait une compagnie, sous le nom de Compagnie de l'Orient, pour l'exploitation commerciale de l'île. Le cardinal de Richelieu faisait signer par Louis XIII des lettres patentes concédant à la société, pour une durée de dix ans, le privilège exclusif de coloniser et de commercer dans l'île et les îles adjacentes, à la seule charge d'en prendre possession au nom du roi.

Louis XIV ratifia à son tour — en 1643 — ces lettres patentes.

Jusqu'en 1811, à travers ses administrateurs : Pronis de Flacourt, Champmargon ; à travers ses gouverneurs, à travers ses colons et ses explorateurs, la France verra naître et s'affirmer son influence et son prestige. L'île de Madagascar — mais elle n'était encore que l'île Dauphine — avait d'ailleurs été réunie solennellement au domaine de la couronne, en signe d'attachement, dès 1686.

Nous voici en 1810. L'île Bourbon (la Réunion) et l'île de France, confiées à la garde du général Decaen, viennent de capituler. Première et d'ailleurs facile victoire de l'Angleterre sur des territoires mal préparés à la lutte, mal défendus, pacifiquement occupés par nous depuis un siècle. Les assaillants trouvent commode de s'emparer en même temps de tous nos comptoirs de Madagascar. Le traité de 1814 rétablit nos droits sur la Grande Ile et sur l'île Bourbon, en stipulant la cession à l'Angleterre de l'île de France.

Et c'est ici que l'affaire devient, si nous osons dire, savoureuse... Sir Robert Farquhar, gouverneur de l'île de France, ayant déclaré avec le plus grand sérieux que Madagascar, dépendance de l'île de France, devait, à ce titre, être administrée par l'Angleterre, on crut à une manifestation d'humour... On le crut jusqu'au jour où il fit occuper Tamatave et construire, au nord de l'île, la station de Port-Lonquez.

L'année 1818 voit la fin de la lutte et notre victoire.

Mais, lorsqu'il fut bien établi que Madagascar n'était pas une dépendance de l'île de France, l'Angleterre changea de tactique : elle clama bien haut que l'île était un territoire indépendant, sur lequel aucun peuple ne pouvait élever de prétentions. L'argument était nouveau, audacieux et fort à la convenance de Radama, roi des Hovas. En un tournemain, celui-ci fut sacré roi de Madagascar, après que le gouverneur Farquhar lui eut, bien entendu, dépêché un ambassadeur...

Tout le dix-neuvième siècle sera marqué par l'hostilité féroce, avouée, de l'Angleterre ; par l'activité de son agent Hastie chargé de s'opposer, par tous les moyens, aux entreprises françaises.

Radama meurt en 1828. Des troubles éclatent en différents points de l'île. Divers prétendants se disputent le trône. Ranavalo, veuve de Radama, prend enfin le pouvoir.

Et c'est ici que se situe un événement qui, pour n'avoir point place dans la grande histoire, n'en demeure pas moins rigoureusement authentique. Il nous est conté par l'enseigne Warnier de Wailly qui venu de France sur la corvette « La Nièvre », l'écrivit dans son journal de l'expédition :

« Le consul anglais de Tananarive, profitant des troubles qui agitaient le pays, s'avisa de proclamer la suzeraineté de l'Angleterre sur l'île. La reine fut immédiatement informée. Elle fit venir les prêtres des idoles et leur ordonna de s'emparer du personnage et d'ameuter le peuple. On déshabilla le consul anglais, auquel on fit courir les rues tout nu, les mains derrière le dos, et fouetté, pendant toute la course, par les prêtres armés de serpents morts. C'est le supplice ignominieux de ce pays. »

La France est, un peu plus tard, représentée auprès de la reine et du prince héritier Rakoto par trois Français : Lestelle, Laborde et Lambert. Ce dernier réussit à faire admettre par le prince l'idée d'un protectorat français. Il se rend auprès de Napoléon III. Mais la reine Victoria vient d'être reçue à Paris, les griefs du passé semblent abolis et l'empereur ne craint rien tant que troubler ce ciel sans nuages...

Lord Clarendon n'a point semblables scrupules. Parfaitement au courant des projets du prince héritier, il dépêche à Tananarive le révérend. William Ellis, à la fois missionnaire, commerçant et agent secret, porteur de lettres l'accréditant près la reine Ranavalo. Il va s'acquitter merveilleusement de sa mission. Le prince Rakoto, convaincu de conspiration, était arrêté et emprisonné. La reine décrétait l'exil de tous les Français, confisquait leurs biens et faisait périr 1.400 Malgaches accusés de complicité. La terreur, soigneusement entretenue, nourrie de calomnie et de perfidie, dura trois ans.

Le 18 août 1861, Ranavalo mourait et le prince devenait roi sous le nom de Radama II. Son premier soin fut de signer un traité d'amitié avec la France. On pouvait croire au début d'une ère nouvelle.

C'était compter sans William Ellis... Radama II est étranglé en 1863 et sa veuve est proclamée reine. Ellis obtient de celle-ci la signature d'un traité qui assure la prépondérance des missionnaires britanniques dans l'île et rend l'enseignement protestant obligatoire.

1870... 80... 83... La reine Ranavalo III vient d'épouser son premier ministre ; le prédicateur anglais Shaw est accusé d'avoir empoisonné des soldats français.

1885 : traité de Paris par lequel sont cédés à la France, en toute propriété, la baie de Diégo-Suarez et les territoires du Nord-Ouest de l'île.

1886 : Contestation par l'Anglais Willoughby — qui l'a signé — de la valeur du traité.

1895 : Expédition commandée par le général Duchesne, marche sur Tananarive.

6 août 1898 : Traité consacrant la souveraineté de la France sur l'île de Madagascar.

Fallait-il conclure que, enfin muselée, enfin muette, l'hostilité anglaise était vaincue ?

« Nos rivaux britanniques, dira plus tard le général Gallieni, ont pris une telle puissance à Madagascar, qu'on les rencontrera encore longtemps devant nous et que notre principal objectif devra être de les combattre... »

Paris-soir

14 SEPTEMBRE 1942

Exalt. de la Ste Croix

Le soleil se lève à 5 h. 26 et se couche à 18 h. 6 (heure du méridien de Paris), c'est-à-dire à 7 h. 26 et 20 h. 6.

Camouflage des lumières
Du 13 au 14 septembre : de 20 h. 38 à 6 h. 56.

RADIO-PARIS

DIMANCHE 13 SEPT.

19 h. 30 : Sport. — 19 h. 45 : Emile Vacher. — 20 heures : Informations. — 22 h. 15 : Orchestre Paul von Beky. — 23 heures : Musique de chambre. — 24 heures : Informations. — 0 h. 15 : Pêle-mêle de nuit.

LUNDI 14 SEPTEMBRE

7 heures : Informations. — 7 h. 15 : Culture physique. — 7 h. 30 : Concert. — 8 heures : Informations. — 11 h. 30 : Jean Lutèce. — 11 h. 45 : Soyons pratiques. — 12 heures : Déjeuner-concert. — 13 h. 15 : Orchestre Jean Yatove. — 14 heures : Informations. — 14 h. 15 : Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30 : Casse-tête musical. — 15 heures : Communiqué de guerre. — 15 h. 15 : Nos grandes solistes. — 16 heures : « Téléphone », sketche radiophonique. — 16 h. 15 : Chacun son tour... — 17 heures : « Gustave Charpentier et la genèse de Louise ». — 17 h. 15 : Jean Drouin. — 17 h. 30 : Alec Siniavine. — 18 heures : Trio Français. — 18 h. 30 : Actualités. — 18 h. 45 : Marcel Mule. — 19 heures : Chantez en travaillant. — 19 h. 30 : La France dans le monde. — 19 h. 45 : Marcelle Bunlet. — 20 heures : Informations. — 20 h. 15 : Orchestre Paul von Beky. — 21 heures : La Gazette sonore et l' « Epingle d'Ivoire ». — 22 heures : Informations. — 22 h. 15: Orchestre de Radio-Paris. — 23 h. 20 : Jazz de Paris. — 24 heures : Informations. — 0 h. 15 : Concert de nuit.

MARDI 15 SEPT.

7 heures : Informations. — 7 h. 15 : Culture physique. — 7 h. 30 : Concert. — 8 heures : Informations. — 8 h. 15 : Chansons de charme. — 9 heures : Informations. — 11 h. 30 : Boniface. — 11 h. 45 : Protégeons nos enfants. — 13 heures : Orchestre de casino.

LA VIE A PARIS

AUJOURD'HUI : 18 h. 30 : La Flamme sera ranimée par « La Régimentaire ». « Les Guêpins », amicales 131e R.I., 40e R.I.T. et 331e R.I.

DEMAIN : 16 h. 30. — La Flamme sera ranimée par l'U.N.M.R. et l'A. C. (siège central).

— ...Et maintenant, mes chères auditrices, je cède le micro à notre chanteur de charme...

LA FENÊTRE SUR LA VIE

MARIAGES MIXTES

J'AI reçu d'une lectrice la lettre suivante :

« J'ai été mariée très jeune, par ma famille, pour des raisons de convenance, comme on disait alors, c'est-à-dire d'intérêt, à un Juif qui m'a donné un enfant. Mon mari nous avait toujours négligés et j'avais introduit une instance en divorce dont il avait reconnu lui-même la nécessité. Mais, depuis les récentes mesures antijuives, il se refuse à me rendre ma liberté et prétend garder son fils. Pourquoi ? Pour nous nuire, parce que je suis aryenne et que j'ai trop bien compris ce que sont et ce que valent les Juifs. Ne peut-on rien faire pour moi ? Suis-je condamnée à partager l'existence d'un homme qui ne m'aime pas, que je n'aime pas, et qui est d'une autre race ? »

C'est toute la question des mariages mixtes qui se trouve posée. On en a déjà parlé, avec une tendance à embrouiller des faits cependant clairs et indiscutables. Raisonnons d'après le bon sens, en nous guidant sur les principes de la race et du sang.

Il est évident que si l'aryen ou l'aryenne demande la dissolution du mariage contracté avec une Juive ou un Juif, satisfaction immédiate doit lui être accordée sans aucune procédure ni délai dès que sa volonté a été formellement exprimée. La race doit être préservée de toute souillure.

Il est non moins nécessaire que les enfants soient remis, sauf impossibilité majeure constatée à l'aryen ou à l'aryenne sur simple demande formulée par eux. Ici encore point de délai, de chicane, ni procédure : une décision immédiate s'impose.

Si la législation actuelle ne permet pas d'appliquer ces mesures de défense de la race et du sang, qu'on la complète par voie de décrets, et sans tarder. Ces mesures sont urgentes et d'une absolue nécessité. Nous réclamerons sans nous lasser qu'elles soient adoptées, car il y a longtemps qu'elles auraient dû être prises.

René MARTEL.

Mistral

Les félibres viennent de célébrer, en Avignon, l'anniversaire de Frédéric Mistral, ainsi que le cinquantenaire de la fondation, par le grand poète provençal, du journal *L'Aioli*. A cette occasion, ils n'ont pas manqué d'évoquer le fameux manifeste du félibrige qui date de février 1892.

On sait que c'est dans cette bonne ville d'Avignon que Mistral rencontra Roumanille, le père du mouvement félibréen. Cette rencontre devait décider de sa vocation. Le jeune Frédéric n'avait alors que 15 ans. Il rimait en français des traductions de Virgile. Déjà, il s'était bien essayé à des vers provençaux, mais ses essais étaient timides et surtout clandestins. Il se cachait pour les écrire.

C'est à l'exemple de son cher professeur et ami que Mistral, une fois ses classes terminées composa sérieusement en provençal. Il fit alors un poème en quatre chants dont il devait conserver plus tard quelques strophes dans son immortelle *Mireille*.

Le Carnet du Lecteur

« Le péché de complication » par Louis Carette. (Les Editions de la Toison d'Or). C'est un livre charmant et tourmenté. Un jeune homme prend conscience de lui-même à travers diverses expériences : expérience politique, expérience sentimentale, expérience religieuse.

Des silhouettes de jeunes filles d'un dessin précis accompagnent l'adolescent et l'aident à se découvrir, à se trouver, à se fixer.

Curieux livre, agréablement écrit.

« Montaigne », par Auguste Bailly (Fayard éd.). « Ecrire sur Montaigne, remarque Auguste Bailly, c'est se donner l'illusion qu'il vous devient ami. » C'est un peu l'impression du lecteur qui se penche sur le beau livre que lui consacre Auguste Bailly.

« Amanda », par Yves Gandon (Albin Michel édit.) Une séduisante évocation du temps des « Jonnes ». L'auteur peint avec esprit cette époque (1850-1874), qui nous paraît aujourd'hui l'époque heureuse par excellence.

RABETTE.

UN GRAND GESTE DE SOLIDARITÉ

LE DINER MAURICE CHEVALIER

— battant tous les records —

a largement dépassé le million

Le dîner Maurice Chevalier a réussi hier soir aux Ambassadeurs au delà de toutes les espérances permises.

Et, si personne n'y a perdu, la bienfaisance y a gagné, largement même, puisqu'avec la vente aux enchères à l'américaine que dirigea avec toute l'habileté et l'élégance voulues notre ami Maurice Escandre, on atteint — battant tous les records — au chiffre brut de 1.200.000 francs, que se partageront les prisonniers de guerre, la maison de retraite de Ris-Orangis et le dispensaire du spectacle pour qui cette fête de rentrée était organisée.

Il y eut aussi la vente des programmes, à laquelle Blanchette Brunoy, Hélène Robert, Nila Cara, Henri Vidal, Huguette Faget et notre infatigable Sidonie Baba, qui se dépensa une fois de plus sans compter, prêtèrent leur concours...

Bref, quand Maurice Chevalier, après un concert de grande classe du Jazz de Paris, sous la direction de Jerry Mengo, se présenta sur la scène, ce fut un tonnerre d'applaudissements qui ne cessa d'ailleurs de croître à mesure que les chansons se succédaient. Car, pour essayer de tout dire en une formule : si Paris est toujours Paris, Maurice semble vouloir être éternellement Maurice.

R. C.

P.-S. — *Rappelons encore que Maurice Chevalier fera sa rentrée... aux Folies-Belleville, toujours au profit des prisonniers de guerre et des soupes populaires du 20e, mardi prochain, pour un soir. Mais quel soir !*

ANNIE JOUE AU BRIDGE

— *Quatre cents points, ce sera cher !*
— *Hélas ! Je suis distrait, mon cher,*
Ma partenaire est trop jolie,
J'en perds la tête !... — *Et la partie*

La blonde Annie est devenue une autre Annie, plus blonde, plus belle, plus adorable vraiment. Annie s'est fait une beauté en "Vénitien" de GEMEY, le fard miraculeux qui révèle toute la séduction des blondes.

Les fards GEMEY et le rouge à lèvres GEMEY — de qualité inégalable — sont célèbres par la délicatesse de leurs 14 colors "vivants". La poudre GEMEY, aux 14 nuances, est la plus féminine des poudres.

Gemey
Le maquillage des jolies femmes

CRÉATION RICHARD HUDNUT
20, RUE DE LA PAIX, PARIS

Une conférence du Dr. Manfred Zapp à la « France européenne »

Le Dr. Manfred Zapp a fait, hier à 17 heures, dans le cadre de l'exposition « La France européenne », un intéressant exposé sur la situation générale en Amérique instituée « Entre Wall Street et la Maison Blanche ».

M. Manfred Zapp a souligné, une fois de plus, l'importance de l'emprise juive aux Etats-Unis.

— Sur 10 millions d'habitants que compte New-York, a dit l'orateur, 2 millions et demi sont juifs et ce sont eux qui dirigent la vie économique et politique de la ville et du pays tout entier.

Le conférencier a tracé ensuite un portrait saisissant de M. Roosevelt.

— Celui-ci, a déclaré notamment M. Zapp, croyait qu'il pouvait acheter avec le soldat russe la victoire américaine. Or, il n'en est rien. L'or n'est pas tout. En Europe, nous avons placé notre richesse en savoir, en instruction et en travail.

DES LECTEURS ÉCRIVENT

Les facteurs n'ont-ils pas droit à la carte de travailleurs ?

Pourquoi ferait-on une différence entre les facteurs qui effectuent leurs trois tournées journalières dans Paris à pied et ceux qui font leur service à bicyclette ? Les uns et les autres doivent être considérés comme des travailleurs de force, les facteurs-piétons, qui abattent chaque jour leurs trente kilomètres, n'ont-ils pas droit à la carte T ?

Jules FOURNIER
facteur des P.T.T.
Aubervilliers

Pas de bon de textiles pour ceux qui ont perdu leur carte

Ayant perdu ma carte de savon de textiles, je n'ai pu, malgré la déclaration que j'en ai faite, obtenir la nouvelle carte. Or, il y a quelques jours, ayant fait une demande de bon d'achat pour un pantalon, on m'a répondu qu'on ne pouvait me l'accorder, étant donné que je ne possédais pas de carte de textiles.

Alors, suis-je condamné à ne passer de vêtements ? Ne peut-on donc accorder la nouvelle carte sans l'ancienne, et une carte de textiles ne peut-elle contribuer de bon ?

M. William HOUDIN
4, rue Pierre-Curie
FRESNES (Seine)

Des livreurs exigeants

Une grande maison à laquelle je suis inscrit pour les livraisons auxquelles j'ai droit actuellement a des livreurs un peu trop exigeants. Ces derniers ont, en effet, venus me livrer, récemment, ma livraison d'huile m'ont réclamé six francs pour le sac et par étage, menaçant de laisser le charbon dans la cour de l'immeuble. J'ai donc été obligé de leur verser 36 francs pour mes étages. Je trouve qu'il y a là un abus flagrant.

M. Pierre GARNIER
72, boulevard Haussmann
PARIS.

Une indiscrétion au sujet du Concours des Bons d'Epargne

Le Concours des Bons d'Epargne avait fait à tous les Français d'indiquer dans lequel ils souhaitaient voir apparaître nouveaux cas de remboursement anticipé des Bons d'Epargne.

Ces nouveaux cas étaient :

1. Invalidité permanente du bénéficiaire, son conjoint, d'un de ses ascendants ou descendants ;

2. Maladie ou intervention chirurgicale entraînant une indisponibilité de plusieurs mois ;

3. Achat important de matériel agricole ou artisanal ;

4. Construction ou réparation de bâtiments agricoles ou artisanaux.

Pour classer ces 4 cas, 24 combinaisons étaient possibles.

Les premiers jours du dépouillement permettent de faire déjà la constatation suivante :

4 combinaisons viennent nettement en arrière...

S'il y avait un pronostic à faire, ce sont les combinaisons :

1 2 3 4
1 2 4 3
2 1 3 4
2 1 4 3

Les autres combinaisons viennent ensuite.

Mais n'oublions pas que, dans un concours de 24 partants, une surprise est toujours possible et le dépouillement du concours n'est pas encore assez avancé pour qu'on puisse retirer tout espoir aux autres combinaisons.

Nous donnerons de nouvelles précisions dès que nous le pourrons.

Un bon départ
POUR LA JOURNÉE

Le matin, avant votre départ, achevez de réparer vos forces.

TONI-BANAN', petit déjeuner sucré, pris chaque matin, vous donnera l'énergie qui facilitera votre effort

4 Albain coupons vendus contre tickets

Toni-Banan
Le Petit Déjeuner Jeune
PUB. BAZAINE

Les spectacles de Paris

DANS LES CIRQUES

A MEDRANO

Ce programme de réouverture de Medrano nous a reportés à ceux les plus prospères du cirque.

Prenons le programme en hauteur. Voici les Zemgano qui, dans le cintre, commencent leurs jeux aériens. Ce sont les rois actuels du trapèze volant. Elastiques et brillants, ils passent d'une barre fuyante à l'autre dans des sauts périlleux inouïs.

Il est impossible que vous ne connaissiez pas Aeros, pochard philosophique. Rien ne paraît plus aisé que son étonnant numéro, mais il faut des années pour arriver à cette intelligence et à cette adresse.

Mais le programme nous offre bien d'autres plaisirs. A. Carré, écuyer martial et souriant, qui porte un grand nom et qui présente aussi, avec un grand sang-froid, ses amis les chevaux en liberté. Charly Wood, cycliste jongleur plaisant et ingénieux. Boulicot, malicieux, et Recordier, circonspect ; l'extraordinaire Beby, au crâne fleuri, et son partenaire enfariné Maiss ; les ballets chatoyants des seize Estrellas ; Odette Navara, gracieuse et leste écuyère ; les quatre Rals bondissants.

La grande vedette échoit à Jean Granier et à Daniel Clérice. S'ils n'ont pas encore cette vivacité, cet entrain, cette chaleur qu'exige la piste, ils sont d'excellents comédiens, légers et d'une gaieté charmante.

Pierre BERLIOZ.

Récital Borchard, Pleyel, dim. 27 Sept. 17 h.15 (Chopin, Mozart, Liszt).

— C'est vendredi prochain, en soirée, que sera créée, aux Variétés, l'opérette : Au Pays du Soleil, musique de V. Scotto, avec Alibert, Rellys et Marguerite Chabert.

LES NOUVEAUX FILMS

Le destin fabuleux de Désirée Clary

M. Sacha Guitry peut tout se permettre. On ne résiste pas à sa manière d'une légèreté si spirituelle qu'on se laisserait volontiers mystifier par cet enchanteur s'il se décidait à une semblable entreprise. Aussi lui autorisons-nous toutes ses digressions, toutes ses fantaisies, toutes ses tentatives de renouvellement dans le rythme cinématographique.

La mise en scène est, sans doute, dans son ensemble, un peu sommaire, mais qu'importe puisque l'on feuillette avec le plus sûr agrément et en compagnie d'un auteur disert l'album de la grande et de la petite Histoire. Fabuleux, en vérité il le fut, ce destin de Désirée Clary, qui, aimée puis délaissée par Bonaparte, au profit de Joséphine, épousera Bernadotte, farouche défenseur des libertés républicaines, contempteur de la royauté, et suivra celui-ci sur le trône de Suède où il prendra le nom de Charles XIV. Les aventures de la petite bourgeoise marseillaise, devenue reine et qui, fidèle à son serment de vengeance lutterа inexorablement contre le maître de l'Europe, sont contées ici avec un charme ironique d'où n'est pas exclu le pathétique.

Enfin, c'est admirablement joué par M. Sacha Guitry, par MM. J.-L. Barrault, Aimé Clariond, Jacques Varennes, Mmes Gaby Morlay, Geneviève Guitry, Yvette Lebon, Lise Delamare... en tête d'une troupe nombreuse où les moindres rôles sont fort bien tenus.

André LE BRET.

LES PROGRAMMES

THÉATRES
Opéra. 14h.30. Rigoletto.
Comédie-Française. 14h. Cyrano de Bergerac. 18h.45. Geneviève de M. Poirier. Un Caprice.
Op.-Com. 13h.30. Traviata. 20h. La Tosca.
Odéon. 14h. L'Arlésienne.
Antoine. 14.15-17.15-20. Antonin de Marseille.
Atelier. 15-20h. Sylvie et le fantôme.
Bouffes-Paris. 15-20h. Une jeune fille savait.
Ch. de Rochefort. 15-20h. La Tornade.
Châtelet. 14.30-19h.45. Valses de Vienne.
Daunou. 15-20h.15. Les 2 M. de Madeline.
Edouard-VII. 15-19h.45. Arsène Lupin.
Gaîté-Lyrique. 14h.30. Les Noces de Figaro. 19h.45. Guillaume Tell.
Gd-Guignol. 15-20h.30. Horrible expérience.
Gd-Palais. 14.30-19h.45. Don de soi-même.
Gymnase. 15-20h. On demande.
Jeune-Colombier. 15 20h. La Mandragore.
Marigny. 15-20h.15. La Folle nuit.
Mathurins. 15-20h. Dieu est innocent.
Michel. 15-19h.30. 25 ans de bonheur.
Michodière. 15-20h. Hyménée.
Mogador. 15-20h. La Veuve joyeuse.
Palais-Royal. 15-20h. En fermant les yeux.
Pigalle. 15-20h. Jeanne avec nous.
Porte-St-Martin. 15-20h.30. Elle t'a fait d'l'œil.
Th. Renaissance. 15-19h.45. La Célestine.
Th. Paris. 15-20h. Topaze.

MUSIC-HALLS
ABC. 14-17-20h. Georgius, Y.Ducos, Denysis.
Alhambra. 14 à 23h. F. Paquet. Ch. Dauvia.
Bobino. 15-20h.15. Delyle. Prud'homme. Champi.
Casino Paris. 15-20h. Gde rev. Toujours Paris.
Etoile. 14.15-17.15. Mingand. Chesterfields. 15ved.
Européen. 14-17-20h. Gala de réouverture.
Folies Bergère. T.La 19.45. Mat.dim 15h. Rev.
Lido. 20 h. Dîn. Spectacle.
Luna Park. 14 h. 30, 20 h. 30. Attractions.
Mimi-Pinson. 16 h. 20 h. Mus.-hall ent. lib.
Palace. 14.30-17.30-20h. Prud'hon.
Rob.Moulin-Rouge. Femmes rythmes. 16-20h.15.
Tabarin. 15.15-20h.15. Dans notre miroir.

CHANSONNIERS
Caveau Répub. 14.15-17.15-20h.30. Jambian.
Coucou. 14.15-17.15-20h.30. René-Paul, revue.
19-H. 15-17.30-21. Dorin R'gaux. Grello. Berrault.
Lune Rousse. 15 h. 50-21 h. Martini.

CIRQUES
Amar. Pte Maillot. T.l.j. Mat.Sam. Dim. 2Mat.
Gd Cirque (Pte Ital.). T.l.j. Mat.Sam. Dim. 2Mat.
Medrano. 14.30-17.15-20h.15. J. Granier, Clérice.

CABARETS
Armorial. 14, r. Magellan. Bar. Diners. Cabaret.
Champs (51, r.d. Ecoles. Qu. Latin). Ouv. t.l. nuit.
[illegible]
L'Amiral (4 r. Ars.-Houssaye). Ouv. tte la nuit.
L'Etincelle (8 r. Mansart). Revue. Attract.
[illegible] (Pigalle). Dîner. Spectacle.
Paradis (16, r. Fontaine. TRI. 36-37). La Revue.
Suzy Solidor (12, r. Ste-Anne). H. Bry.

CINÉMAS
Aubert-Palace. La Nuit fantastique.
Biarritz. L'Assassin habite au 21.
Bonaparte. La Comédie du bonheur.
Branly (133 bd Diderot). Croisières sidérales.
Cambo. Un crime stupéfiant.
Casino St-Martin (48, Rq). Yamilé s. les Cèdres.
Ch.-Elysées. Sortilège exotique.
Cinecran. Les Inconnus dans la maison.
Cinémonde (4, Ch. Antin). Duchesse de Langeais.
Cinéphone Ch.-Elysées. Si j'étais le patron.
Ciné-Opéra. La Comédie du bonheur.
Ciné-Sport. La Danse avec l'Empereur.
Ciné-St-Lazare. Les Inconnus dans la maison.
Cinex. Métropolitain.
Ci chy-Palace. Dernière aventure.
Club des Vedettes. Forte tête.
Colisée. L'Arlésienne.
Elysées-Cinéma. Le lit à colonnes.
Ermitage. Dernier atout.
Helder. La Piste du Nord.
Impérial. L'Homme qui joue avec le feu.
Gaumont-Palace. La Femme perdue.
Le Balzac. Alerte aux Blancs.
Le César. La Symphonie fantastique.
Le Français. Le Drapeau jaune.
Le Lafayette. Dernière aventure.
Les Portiques. Le Journal tombe à 5 heures.
La Pagode. Les Inconnus dans la maison.
La Royale. L'Ange gardien.
Le Triomphe. La Piste du Nord.
Lord-Byron. Leçon de chimie.
Madeleine. L'Assassin a peur la nuit.
Maillot-Palace. Les Inconnus dans la maison.
Marbeuf. Désirée Clary.
Marivaux. Désirée Clary.
Max Linder. La Symphonie fantastique.
Moulin-Rouge. Mlle Swing. Attract.
Normandie. La Fausse maîtresse (Attract.)
Olympia. Simplet. Attract.
Paramount. Les Affaires sont les affaires.
Pereire-Palace. La Femme qu'il a eu. Film.
Radio-Cité-Opéra. La Comédie du bonheur.
Régent. Boléro.
Scala. Dernière aventure.
Vivienne. Romance à trois.

LES AVENTURES DE LARIFLETTE. — *Déclin d'une profession.*

— S'agirait de s'entraîner ! — Ça vient ! — Fin prêt ! — Allons-y ! — C'est bien ma veine !

CHATELET. — Aujourd'hui et demain, 14 h. 30, matinée du plus grand succès actuel : VALSES DE VIENNE. — 350e.

ANTOINE
14, bd Strasbourg
locat. : Gal.77-71
Soir, à 20 h., sf mardi Mat.: idi, jeudi, sam. à 15h. Dim.: 14 et 1.a.
ANTONIN DE MARSEILLE
avec
FREHEL
Toute la troupe des créateurs et le corps de ballet de la Gaîté-Lyrique

GRAND-GUIGNOL 200e
L'HORRIBLE EXPÉRIENCE
Matinée 15 heures, Samedi, Dimanche, Lundi
Tous les soirs, 20 h. 30

TH. DES MATHURINS
M. BERRAND, J. MARCHAT
REPRISE DE
60e DIEU EST INNOCENT

MOGADOR
JEANNE AUBERT
Jacques JANSEN
dans
Madame Sans-Gêne
LA TRIOMPHALE OPÉRETTE... FRANZ LEHAR
MATINÉES 20e MARDIS, JEUDI, SAMEDI, DIMANCHE 15h.

On rit au PALAIS-ROYAL
AUSSI BIEN L'ETE QUE L'HIVER EN ECOUTANT
210e EN FERMANT LES YEUX
Tous les soirs à 20 heures (sauf Lundi) Mat. Jeudi, Samedi, Dimanche à 15 h

Prochain. Rentrée de
MILTON
dans
« LES CENT VIERGES »
à l'APOLLO

GAITÉ-LYRIQUE
AUJOURD'HUI MATINÉE 14 h. 30 :
LES NOCES DE FIGARO
NINON VALLIN - FANELY REVOIL
SOIRÉE 19 h. 45 :
GUILLAUME TELL (NEQUEÇAUR)
LUNDI SOIR 19 h. 45 :
Les Dragons de Villars (BAUGE)

LES NOUVEAUTÉS
Dir. : Germain Champell
REVIENNENT A L'OPERETTE ! !
A PARTIR DU 17 SEPTEMBRE
LA COURSE A L'AMOUR
2 actes, 7 tableaux de LUCIEN PARIN
Lyrics de FRANÇOIS LLENAS
Musique de GUY LAFARGE
Mise en scène de GERMAIN CHAMPELL
avec Marguerite PIERRY
PALAU
Georges GUETARY
Marcelle YRVEN
et SERJIUS
YVONNE YOLA - FRANCIE KERNEL
CLEMENCEAU - LENARS
G. DEMAS et CHRISTIANE JAQUIER
Orchestre CHOBILLON
Editions PAUL BEUSCHER

IMPRIMERIE « PARIS - SOIR »
37, rue du Louvre, Paris (2e)

GERANT : Paul BAI

AUTORISATION P. 500

YUSUF, corsaire de la gloire

Roman par PALUEL-MARMONT

N° 32

Que ne penserait-on pas s'il renonçait aujourd'hui publiquement à l'islamisme, lui qui ne pouvait plus désormais faire un geste ou prononcer une parole sans qu'aussitôt son acte ou son propos ne fût rapporté et commenté ? S'il y renonçait pour un motif de convenance personnelle ? Et quel motif ! Pour épouser une chrétienne !

Quoi qu'il en soit, il avait dû cesser toute visite à la famille Weyer.

Ainsi, après la conclusion si soudaine et si inattendue du premier grand amour de sa vie, voici que les circonstances s'acharnaient contre lui pour trancher brusquement ce nouveau lien d'amour ! Etait-il donc écrit qu'il lui serait à jamais interdit de fixer son cœur ?

Sa pensée douloureuse s'efforçait à dénouer ce drame intime lorsque, passant un soir dans le quartier des Invalides, devant une chapelle éclairée, il y entra, porté par une sorte de désir confus d'assister à une cérémonie catholique.

Une famille était rassemblée en avant du chœur, à genoux, enfoncée dans le recueillement de ses prières, tandis que le prêtre, à l'autel, consacrait un enfant à la Vierge.

La piété de la cérémonie, le silence du lieu, la douce lumière des lampes, l'attitude des fidèles, et jusqu'aux dimensions de cette chapelle exiguë, tout concourut à reporter Yusuf trente ans en arrière, à le ramener enfant dans la petite église de son village natal... N'était-il pas chrétien, en effet ? Ne s'appelait-il pas, de son vrai nom, Giuseppe Ventini ?

Ses parents, Italiens, n'étaient-ils pas catholiques ?

Et, dès lors, renoncer à la religion musulmane, serait-ce renier sa foi ou, tout au contraire, retourner à la foi de son enfance et de ses pères ?

Il n'hésita plus et courut faire connaître sa résolution à la famille Weyer où cette nouvelle fit l'effet d'un éclat de soleil au sortir d'un orage. Il n'y avait plus d'obstacle à une union si ardemment désirée de part et d'autre et, le 5 janvier 1845, eurent lieu les fiançailles de Mlle Adèle Weyer et du colonel Yusuf.

Comment Paris, à l'affût des moindres faits et gestes du héros de l'armée d'Afrique, eût-il pu ignorer cet événement auquel Yusuf cependant souhaitait de conserver son caractère d'intimité ? On en parla à la Cour ; on en disserta dans le monde ; on en écrivit dans les journaux. Cela faisait bien du bruit et Yusuf s'en montrait contrarié.

S'il admettait sans déplaisir qu'on racontât ses actions militaires, il s'irritait qu'on s'occupât de ses affaires de cœur. D'autant qu'en l'occurrence il s'y ajoutait, si l'on peut dire, des affaires d'âme, car il venait de commencer son éducation religieuse, sous la direction d'un ami de la famille Weyer : l'abbé Jousselin.

Le 14 février, en l'église Sainte-Elisabeth du Temple, en grand secret, afin de déjouer les curiosités de toutes sortes, Yusuf fut baptisé.

Seize jours plus tard, à neuf heures du soir, dans une chapelle de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, le mariage fut célébré. Le maréchal des logis Wey